



**Tableau de la transmigration des Barbares qui ont envahi l'empire romain montant la route qu'ils ont suivi, leur point de départ et celui de leur établissement ou de leur destruction.**

<https://hdl.handle.net/1874/380401>





Division generale des Barbares.

Si de la presqu'île de Crimée aux bouches de la Dniépr ou imagine une ligne irrégulière dans la direction, nous aurons à la gauche les Barbares d'Europe; si l'on en imagine une autre des bouches du Don ou Fanaï à celle de l'Obi, nous aurons à la droite les Barbares d'Asie; Quant aux Barbares Mitoyens, ils occupent le vide ou l'espace entre ces deux lignes.

1

Barbares d'Europe.

Les Barbares d'Europe ou Germains étoient remarquables par la beauté de leur personne, la blancheur de leur teint, et la longueur de leurs cheveux. Le teutonique étoit leur langage commun, sous plusieurs dialectes différentes. Ils étoient chasseurs pour leur subsistance et vivoient sous des huttes de chaume, sans de demeures que par des circonsstances forcées. Ils portoient des vêtements serrés, n'avoient qu'une femme, et faisoient consister leurs principales forces militaires dans l'infanterie. Sous la dénomination générale de Barbares d'Europe doivent être compris les Francs, les Alemans, les Goths subdivisés en visigoths, ostrogoths et Gothifides, les Lombards, les Bourguignons, les Vandales, les Suèves, les Hérules, les Quades, les Marcomans, les Angles, les Saxons, les Danois et les Normands.

3

Barbares Mitoyens.

Les Barbares Mitoyens ou Scythes et Sarmates unissoient la couleur et les formes des Barbares d'Europe aux coutumes et au langage des Barbares d'Asie, ou plutôt ils seroient tout à la fois d'intermédiaire et de liaison entre ces deux espèces si différentes. Les nations descendant continuellement vers le Sud, recrutèrent sans cesse le masle des peuples qui se trouvoient à droit et à gauche, et occupoient le vide que leurs incursions laissoient derrière eux. Sous la dénomination générale de Barbares Mitoyens doivent être compris les Slaves, les Venedes, les Bulgares, les Poloniens, les Serbes, les Croates, les Polonais, et les Russes.

2

Barbares d'Asie.

Les Barbares d'Asie ou Tartares étoient caractérisés par la difformité de leur personne et la couleur brune ou bronzée de leur peau. L'esclavage étoit leur langue commune, ne sous des dialectes multiples. Ils étoient pasteurs, vivoient par familles au milieu de leur nombreux troupeaux, cherchant constamment de nouveaux pâturages. Ils campoient sous des tentes mobiles, portoient de larges vêtements flottants, avoient plusieurs femmes, et faisoient consister leur force militaire principalement en cavalerie; en un mot ils presentoient un contraste parfait avec ceux d'Europe. Sous le nom général de Barbares d'Asie il faut comprendre les Huns, les Aïeux, les Arabes, les Hongrois, et les Turcs. A ceci on peut ajouter encore les Arabes ou Sarrasins, quoi qu'ils appartiennent au midi de l'Asie.

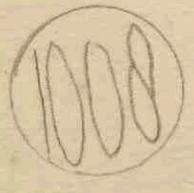
- Origine.
- Principaux chefs.
- Provinces qu'ils ont envahies.
- Comment ils furent vaincus.
- Le bord de la Chine.
- Le célèbre Attila.
- Bleda.
- L'Illyrie, la Gaule et l'Asie.

Table des peuples barbares.

Les Huns.

Les Huns, venus des frontières de la Chine, haussent et déplacent les Aïeux, dissipent la monarchie des Goths fondée au nord du Danube par le vieux Hermanrich, et décident ces déplacements violents des peuples barbares qui amènent la chute de l'empire romain, et l'établissement des nations modernes. Les Huns, sous la conduite d'Attila, fondent un empire immense, du Danube à la Baltique, et des rives du Rhin aux bords de l'océan oriental. Le prince, auquel les peuples effrayés donnerent le nom de Fléau de Dieu, envahit la Gaule avec sept cent mille barbares, et y fut complètement défait, en 451, dans les plaines de Chalons, ou dans celle de Solesme près d'Orléans, par Aëtius, général romain, secondé des Francs, conduits par Mérovée, et des Visigoths conduits par Théodoric. On dit qu'Attila perdit dans cette rencontre jusqu'à trois cent mille hommes, cela ne l'empêcha pas l'année suivante, de faire une irruption nouvelle en Italie, et de pénétrer jusqu'à Rome, dont il leva le siège à la prière de S. Léon. Le prince retourna, chargé de butin à son village royal en Pannonie, où il mourut en 453. Ses soldats enfermés, rent son corps dans un cercueil d'ivoire, celui-ci dans un cercueil d'argent, celui-ci encadé dans un cercueil de plomb, transportèrent le tout dans un tombeau, qu'ils firent creuser dans le désert par des esclaves, et ensuite ils égorgèrent les travailleurs, pour que le lieu de la sépulture demeurât un secret. Après la mort d'Attila son empire fut dispersé, et les Huns se mêlèrent et se perdirent parmi les différentes hordes qu'ils avoient subjuguées.

375 - 460.



## Les Goths.

Le midi de la Suède.  
Hermannich, Alaric.  
Dacie, l'Illyrie.  
Le nom de Goths est la dénomination générale de plusieurs hordes barbares sorties d'une même famille; tels sont particulièrement les Visigoths, les Ostrogoths et les Gepides: on les dit originaires de la Suède, où l'on trouve encore aujourd'hui les provinces de Gothie et Ostrogothie.  
En 250 ces peuples se trouvoient déjà établis sur les bords du Danube, et commencent dès lors à diriger leurs coups terribles sur les Romains; l'Empereur Decius et son fils périrent dans une bataille contre eux.  
Hermannich, le héros de cette nation, par une destinée singulière, desint conquérant à quatrevingts ans: c'est à cet âge où les autres pensent à quitter la vie qu'il commença les fondements d'une monarchie, qu'il poussa pas ses conquêtes vers les bords du Danube à ceux de la mer glaciale: il vécut cent dix ans, et périt inopinément d'une des fièvres, qui d'un seul choc lui ravirent la vie et renversèrent son trône.

## Les Visigoths.

Le midi de la Suède.  
Gothigons, le célèbre Alaric.  
L'Italie, la Gaule, l'Espagne.  
376 - 412.  
Les Visigoths, défaits et poursuivis des Huns, obtinrent de la cour de Constantinople la permission de passer le Danube et de s'établir dans la Thrace; mais à peine y eurent-ils mis les pieds qu'ils se révoltèrent, exterminèrent l'empereur Valens et son armée sous les murs d'Adrianople.  
L'empereur Théodose le Grand les soumit et les contenta durant son règne; mais à sa mort ils se révoltèrent de nouveau sous la conduite du fameux Alaric, désole tout les provinces illyriennes, celles de l'Italie, franchissent les Alpes, et s'établissent dans le midi de la Gaule quarante trois ans, après leur passage du Danube; traversant ensuite les Pyrénées, ils fixèrent le siège de leur empire en Espagne sur les ruines où les traces des Maures, des Sueses et des Vandales, et y régnèrent près de trois cents ans, au bout desquels ils furent détruits à leur tour par les Sarrasins venus de l'Afrique.  
Alaric mourut à Tolosa, au midi de l'Italie; son armée y retourna le corps du roi, ne lui eurent pour y déposer son corps, et le replacèrent ensuite dans son lit ordinaire. Ces peuples attachoient un grand prix à dérober aux humains les restes de leurs grands hommes.

Voyez la mort et la sépulture d'Attila à la colonne des Huns.

## Les Ostrogoths.

Le midi de la Suède.  
Theodoric.  
L'Illyrie, l'Italie.  
460 - 553.  
Les Ostrogoths, d'abord conquis par les Huns recouvrèrent leur indépendance à la mort d'Attila, et suivant les traces des Visigoths qui les avoient précédés, ils traversèrent le Danube et s'établirent dans la Thracie.  
Theodoric le Grand, le héros de cette nation, élevé d'abord comme otage à la cour de Constantinople rendit de grands services à l'empereur Léon, qui l'adopta pour son fils, lui accorda les honneurs du triomphe, et lui permit d'aller en Italie combattre Odoacre roi des Hérules, qui venoit de mettre fin à l'empire d'Occident. Theodoric vint ensuite devant le fondateur d'une nouvelle monarchie, qu'il affermit par ses lois, et fut fleuri par ses soins.  
Le célèbre Cassiodore recommandable par son savoir et son esprit, fut le ministre de Theodoric.  
Les Ostrogoths furent détruits quatrevingts ans après la fondation de leur empire, par Naris, général de Justinien, empereur d'Orient.  
Jordanes, qui vivoit dans le sixième siècle, et fut d'abord secrétaire des rois, puis évêque de Ravennes est l'historien de cette nation.  
Voyez Gibbon dans son Histoire du Declin et de la chute de l'empire romain.

## Les Lombards.

- Les bords de la Baltique.  
- Albion.  
- L'Illyrie et l'Italie.  
560 - 774.

Les Lombards, qu'on dit être originaires des bords de la Baltique, et avoir détruits les Hérules dans leur marche vers le midi, furent établis dans la Pannonie par l'empereur Justinien, qui avait le projet de les opposer aux Hépides. Ces deux peuples en effet ne tardèrent pas à prendre querelle, et les Lombards exterminèrent entièrement les Hépides. Appelés ensuite par Narsès, qui avait à la prière de Justinien et de l'impératrice Sophie, ils pénétrèrent en Italie sous la conduite d'Alboin leur chef, qui fut proclamé roi par ses soldats après la prise de Pavie, de Milan &c. La monarchie des Lombards, qui comprenait presque tout le nord de l'Italie, dura près de deux siècles et fut détruite par Charlemagne sous Didier leur dernier roi. La monarchie des Lombards fournit un recueil de lois et de coutumes, curieuses relativement aux temps où elle furent instituées, particulièrement sur l'art, les usages et les coutumes féodales, dont plusieurs auteurs leur attribuent l'origine. Voyez Gibbon dans son Histoire du déclin et de la chute de l'empire Romain.

## Les Aains.

- Bords de la mer Caspienne.  
- Respendial, Gonderic.  
- La Gaule et l'Espagne.  
376 - 417.

Les Aains établis au delà du Tanais, sur les bords de la mer caspienne, et délogés par les Huns, s'arrêtèrent d'abord en Pannonie, mais se joignirent bientôt à une horde innombrable conduite par Radagaïse. Ceux qui échappèrent à la défaite de celui-ci en Italie traversèrent le Rhin et tournèrent vers la Gaule, qu'ils parcoururent, et pénétrèrent au delà des pyrenées en Espagne, où ils s'établirent dans la partie orientale, ils y furent défaits bientôt après, et leur existence et leur nom disparurent devant les Visigoths, leurs vainqueurs venus de la Gaule sous la conduite de Mallia leur chef. Les Aains étoient les plus cruels et les plus sanguinaires parmi le déluge des hordes barbares qui vers le cinquième siècle inonda le monde civilisé. Voyez Gibbon.

## Les Bourguignons

## Les Vandales

## Les Suèves.

Les Bourguignons, les Suèves et les Vandales quittent leurs rives natales de la mer Baltique au commencement du cinquième siècle; et dirigeant leur course vers le midi, ils recrutent dans leur marche les Aains, gravissent les Alpes, et débordent en Italie, où ils se partagent en deux corps: l'un ravage les rives du Pô, tandis que l'autre, conduit par le fameux Radagaïse, qu'on nous peint comme un vrai phéniicien de taille et de force, se dirige vers Florence et en fait le siège. Cette ville malheureuse étoit menacée d'une chute prochaine, quand le brave général romain Stilichon vint la délivrer par une victoire célèbre sur le perfide Radagaïse, et presque toute son innombrable suite. Le corps de barbares resté en arrière ne eut connaissance des Gaules qu'à l'aventure: quelques détachements leur donnèrent connaissance des Gaules qu'ils étoient inconnus, ils se dirigèrent aussitôt vers le Rhin, et marchèrent au pillage de ses régions nouvelles. Voyez Gibbon dans son intéressante histoire de la grandeur, du déclin et de la chute de l'empire Romain.

- Bords de la Baltique.  
- Gundicar  
- L'Allemagne, la Gaule.  
413 - 536.

Les Bourguignons s'arrêtèrent et s'établirent dans la partie orientale de la Gaule, où ils fondent un royaume voisin de celui des Francs, sous lesquels ils succombent au bout d'environ cent ans. Lombard ou Gondebaud, un de leurs rois donna un édit général célèbre, qui contient le recueil du droit et des coutumes des Bourguignons; c'est cette pièce précieuse que les historiens nomment communément la loi Comette.

- Bords de la Baltique.  
- Gonderic.

Les Vandales traversèrent la Gaule et pénétrèrent jusqu'en Espagne, où ils se fixèrent d'abord dans la partie méridionale, mais bientôt traversant le détroit ils arrivèrent

- La Gaule, l'Espagne, l'Afrique. en Afrique - y rasagent les provinces Romaines, fondent un royaume sur les ruines de Carthage s'embarquent pour l'Italie et prirent Rome d'assaut.  
 409 - 534. Les barbares dont la rage dévastatrice est devenue un proverbe, reviennent en Afrique et y continuent une monarchie détruite au bout d'environ cent ans, par le fameux Belisaire Général de Justinien

- Bords de la Baltique. Les Suèves pénètrent en Espagne de concert avec les Alans et les Vandales, leurs compagnons d'aventure, et s'y établissent dans la partie occidentale, - Hermouich. où ils fondent une monarchie détruite par les Visigoths cent quatre-vingts ans après.

- La Gaule, et l'Espagne. De tous les peuples barbares qui envahirent l'empire Romain ce sont peut-être ceux dont l'histoire est la plus insignifiante. Voyez Gibbon.

### Les Francs.

- Rives du Rhin et du Wèser. Les Francs dont l'origine a produit une foule de systèmes, étoient suivant l'opinion la plus commune, une confédération de plusieurs peuplades germaniques, situées entre le Rhin et le Wèser qui s'unirent contre les Romains pour garantir leur indépendance commune.

- Pharamond, Clovis. - La Gaule. Après de longs et nombreux combats contre les Romains, ils vinrent enfin à bout de s'établir sur la rive gauche du Rhin du propre consentement même des empereurs d'occident, et peut-être même plus avant à la faveur de troubles et de la décadence de l'empire.

- Depuis 420 jusqu'à aujourd'hui. On prend d'ordinaire leur histoire et l'époque de la fondation de la monarchie française à Pharamond, l'un de leurs chefs, vers l'an 420. Clovis un de ces successeurs conquiert la plus grande partie des Gaules, fut le héros de la race, et doit être regardé comme le vrai fondateur de la monarchie française.

Il n'est peut-être pas inutile de remarquer que de tous les peuples barbares qui ont envahi l'empire Romain, les Francs et les Anglois sont les seuls qui aient survécu aux révolutions des temps et prolongé leur nom et leur existence jusqu'à aujourd'hui.

### Les Anglo-Saxons.

- Bords de l'Elbe. Les Anglois et les Saxons vivoient près des bouches de l'Elbe, quand ils furent appelés par les Bretons, que l'évacuation des Romains avoit laissés à eux mêmes et dans l'impossibilité de se défendre contre les Pictes et les Écossais, leurs voisins.

- Hengist et Horsa. - La Bretagne. Les Anglois et les Saxons débarquèrent en Bretagne sous la conduite de deux frères, Hengist et Horsa, mais au lieu de défendre ce pays ils en firent eux-mêmes la conquête, aidés d'autres peuplades qui ne tardèrent pas à les suivre. La Bretagne soumise se trouva divisée en sept royaumes différents, c'est ce qu'on appelle l'Heptarchie.

- Depuis 450 jusqu'à aujourd'hui. Ces sept royaumes dans la suite des temps se réunirent tous, par la conquête ou par héritage sur la tête d'Égbert, qui commence la monarchie Anglaise, se continuée depuis jusqu'à nos jours. Georges 3, aujourd'hui régnant est le descendant et l'héritier légal de cet Égbert dont il se sépare par cinquante souverains et trente générations.

### Les Sarrasins.

- L'Arabie. Les Sarrasins ou tribus arabes réunies par Mahomet, parvinrent presque en un instant, sous la conduite des Califes ses vicaires et ses successeurs, à la conquête d'un pays immense: ils soulevèrent d'un côté la Perse, la Syrie, et pénétrèrent jusqu'aux portes de Constantinople, tandis que, de l'autre, traversant l'Égypte, ils inondèrent l'Afrique, les îles de la Méditerranée et l'Espagne, ils débordèrent même jusqu'en France, où ils ne furent arrêtés que par la valeur

632 - 1692.

et les talents de Charles Martel, qui les défut complètement aux environs de Poitiers, et força de se retirer en Espagne, où ils fondèrent, sur les débris des Visigoths, une domination qui a duré sept cent quatre vingt ans avec plus ou moins de lustre, jusqu'à ce qu'ils eussent été entièrement soumis et chassés par Ferdinand et Isabelle, qui s'emparèrent de Grenade leur dernier asile en 1492.

Les Sarasins d'Asie furent détruits par les Tartares en 1260.

Le nom seul (et l'on pourroit ajouter un nom prosaïque) est tout ce qui nous reste aujourd'hui de cette nation célèbre, qui a donné des lois à une grande partie de la terre.

Cependant les Sarasins de Bagdad, du temps de leur Calife Arou Alraskid, ont mérité le mieux par l'éclat momentané dont ils ont fait briller les sciences et les lettres.

### Les Allemands.

Rives du Saec et du Rhin.

- Chnodomar.

- La Gaule et l'Italie.

Les Allemands étoient une confédération d'un grand nombre de tribus diverses; particularité qui fit donner à cette association le nom de Allman ou Allemani qui

veut dire de tous les hommes ou de toute espèce d'hommes. Cette ligue ou confédération

eut lieu vers l'an 215 après J.C. entre le Saec et le Haut Rhin. D'autres veulent que ce nom dérive de la petite rivière d'Altmühl, en Franconie, appelée

autrefois Allmanus; mais, comme dit très bien Pfeffel, reste à savoir si c'est la rivière qui a donné son nom à la peuplade qui l'avoisinoit, ou si ce sont les peuples qui ont donné leur nom à la rivière.

Les Allemands firent plusieurs entreprises malheureuses sur l'Italie et la Gaule, dont ils furent constamment repoussés, particulièrement par l'empereur Julien, près de Strasbourg en 375; et par le roi Clovis, à la célèbre bataille de Tolbiac, près de Tournai, en 496.

Les Allemands restèrent alors sur le Sol natal, où leur nom est devenu par la suite la dénomination générale de tous les peuples au-delà du Rhin; tandis que celle de Souabe leur a servi longtemps de dénomination particulière.

Voyez Gibbon et Pfeffel dans son abrégé de de l'histoire et du droit public d'Allemagne.

### Autres nations barbares en général.

Les Gépides avoient une origine commune et une parenté directe avec les Visigoths et les Ostrogoths, dont ils s'étoient séparés à leur arrivée de la Suède en Germanie; ils fondèrent au nord du Danube un royaume qui fut détruit par les Lombards.

Les Hérules étoient une de ces nombreuses peuplades qui couvroient la Germanie; elle fut détruite, dit-on, par les Lombards. à la vérité on est dans l'habitude d'appeler Odoacre, qui renversa l'empire d'occident, roi des Hérules; mais c'est par erreur; ce prince étoit de la race des Scythes, et non parce qu'il envahit l'Italie à la tête de barbares auxiliaires, il se rebella à leur tête, détrôna Augustule, et prit le titre de roi des Hérules.

Les Avars chassés de l'Asie par les Turcs, arrivèrent vers l'embouchure du Danube au milieu du sixième siècle, et y fondèrent un empire qui fut longtemps d'un usage fort incommode pour l'empire d'orient.

Les Bulgares, émigration Scythique, succédèrent aux Avars sur les bords du Danube vers la fin du septième siècle et se subdivisèrent par la suite des temps en Esclavons, Croates, Moraves, Wallaques, Normiens, &c. &c.

Les Pencks, et les Haves étoient des peuplades qui vivoient sur les rives de la Baltique, et ont été soumis et incorporés par la suite des temps à l'empire Germanique.

Les Danois et les Normands étoient les peuples maritimes des côtes du Jutland et de la Norvege; ils désolèrent l'Europe vers le neuvième et le dixième siècles, débarquant sur les côtes, remontant les rivières, pillant, brûlant, et saccageant; ils parcoururent de cette manière l'Allemagne et la France, et envahirent l'Angleterre et l'Irlande.

Les Hongrois arrivent de l'est du Volga vers la fin du neuvième siècle, et dévorent  
longtemps la Grèce et les Franco-Germains. On les suppose d'être une émigration  
Gaque, et on va jusqu'à leur croire une origine commune avec les Lapons.  
D'où viendrait donc aujourd'hui l'immense différence qui les caractérise? Les Hong-  
rois se seroient-ils donc perfectionnés dans leurs formes par le mélange des au-  
tres peuples? ou les Lapons auroient-ils si fait appauvrir les leurs par la rigueur et  
la misère de leur climat?

Voyez Gibbon.

Les Turcs demeuroient ordinairement au pied du mont Ossaüs, au centre de  
l'Asie: Vaincus esclaves d'une horde Scythienne, ils se révoltent, et devenant maî-  
tres à leur tour ils soumettent tous qui les environnent. Leurs princes, sous le  
titre de Sultans se rendent par force les lieutenants des Califes Sarrasins de Bagdad,  
pénétrant dans la Syrie, dans l'Asie mineure, et jusqu'à Constantinople, qu'ils  
gouvernent aujourd'hui.

